

traiter avec eux. La nouvelle de leur approche a jeté l'alarme dans le Caire, & le départ de l'armée a été retardé du 1^{er}. au 10 Décembre. Elle étoit conduite par six Beys, & les obstacles qu'ont apportés les mauvais tems à la marche ont retardé jusqu'à la fin du mois la nouvelle du peu de succès des six Beys. Plusieurs d'entr'eux ont été tués, & les autres ont passé sous le drapeau des vainqueurs. Ismaël-Bey a fait aussi-tôt de nouveaux préparatifs : il a rassemblé le plus de troupes qu'il a pu, & il est allé se camper hors du Caire, sur la rive gauche du Nil, du côté des pyramides. Le Pacha a réuni de son côté des Janissaires à d'autres Turcs & a campé à la tête de 20 mille hommes, sur la rive droite du Nil, du côté du vieux Caire. Cependant la disette des vivres s'étant fait sentir plus vivement, le peuple du Caire a renouvelé ses murmures, & l'on a craint une sédition, dont Ismaël-Bey n'a prévenu les effets qu'en s'avancant vers Minie, où le fils du Pacha l'a suivi à la tête d'un détachement. Le commandant qui est resté dans la ville pour le maintien de l'ordre, a fait publier le 10 de ce mois au bruit du tambour, la victoire d'Ismaël-Bey. On croit en effet qu'à son approche les Beys fugitifs ont quitté Minie, & qu'ils se sont retirés du côté de la Mer-rouge. Cependant le Pacha, qui est toujours hors du Caire, a écrit à Ismaël-Bey de n'y pas rentrer avant de s'être assuré du sort des fugitifs, & d'y avoir fait parvenir les grains qui y sont nécessaires.